

Remarques à l'occasion de la réunion tenue à l'issue de l'examen par les

Pairs du CAD de l'aide au Canada

Paris, France

Le 10 octobre, 2007

Maureen O'Neil

Présidente, Centre de recherches pour le développement international (CRDI)

Le Centre de recherches pour le développement international est une composante stratégique de l'aide au développement consentie par le Canada. Voilà plus de 37 ans que le CRDI soutient l'innovation, un facteur essentiel du développement, en travaillant directement auprès des chercheurs des pays en développement. Les auteurs d'une étude réalisée par l'Overseas Development Institute du Royaume-Uni ont constaté que le CRDI était le seul bailleur de fonds de la recherche à jouir de la considération de tous, que l'on sonde des intervenants du Nord ou du Sud. Toujours selon ces auteurs, l'action combinée du CRDI et de l'ACDI font du Canada le troisième bailleur de fonds en importance dans ce domaine, entités publiques et privées confondues.

Pour le Canada, le CRDI représente le mis en oeuvre du principe de l'efficacité de l'aide et la construction de la cohérence des politiques. D'abord, je veux parler sur l'efficacité de l'aide. Le CRDI fournit une aide efficace, car elle a pour fondements l'écoute de ce que les principaux intéressés ont à dire, le renforcement des capacités et la collaboration avec des donateurs et autres institutions nationales.

Les gens qui vivent dans les pays en développement sont la clé de la réussite. Ils sont présents dans tous les aspects de l'action du Centre : ils en sont les bénéficiaires ultimes et sont fortement représentés au Conseil des gouverneurs du CRDI. De fait, ce le premier société d'État canadien qui a des étrangères sur le conseil qui décide sur la gestion des fonds publics. Ce sont des chercheurs et des organismes des pays du Sud qui proposent, conçoivent et exécutent les projets de recherche. Le CRDI travaille par ailleurs à l'amélioration des capacités administratives de ces organismes de recherche, car cela est essentiel à la gestion du risque.

Le CRDI tire des enseignements de l'évaluation et aide les pays en développement à faire de même. Le Centre appui une approche qui favorise tant l'apprentissage comme le rendre compte de l'utilisation des fonds publics.

L'appui pour la recherche est important pour le développement politique. Nous soutenons des chercheurs locaux qui fournissent des données probantes à l'élaboration des politiques et aident à construire la capacité pour le débat démocratique, la primauté du droit et la bonne gouvernance. Nous aidons à pousser les limites de l'expression libre, car il est nécessaire pour l'enquête libre.

Sur la cohérence des politiques, pour obtenir un effet de multiplication, le CRDI s'associe avec des fondations, des entreprises et des gouvernements au Canada et à l'étranger. Ces partenariats permettent en effet d'amplifier les ressources mises à la disposition des chercheurs des pays du Sud et de favoriser, chez les bailleurs de fonds de la recherche, l'émergence d'une vision, d'objectifs et de principes communs. Le CRDI collabore en outre avec les conseils subventionnaires de la recherche du Canada afin d'offrir aux chercheurs des pays du Sud davantage d'occasions de travailler avec des chercheurs canadiens. Ces partenariats créant encore plus de possibilités pour les chercheurs des pays du Sud.

Comme un bailleur des fonds pour la recherche, le CRDI –une société d'État canadienne– est gouverné pour un conseil international, il participe activement avec l'ACDI, MAECI et Finance Canada pour fournir et partager des résultats pour le développement. L'ACDI et le CRDI travaillent étroitement ensemble, nous soutenons des discussions régulières sur la stratégie et ils investissent dans la programmation conjointe dans les domaines des intérêts communs

Finalement, je veux partager quelques observations sur l'examen par les pairs. L'examen détermine où le Canada se situe parmi les membres du CAD en fonction du volume de l'aide et de la proportion du revenu national qui y est consacrée. L'examen par les pairs reconnaît que le Canada est un chef de file en matière d'aide humanitaire et de soutien aux États fragiles. Néanmoins, comme j'ai déjà commenté, il n'accorde pas assez d'importance à son leadership en ce qui a trait à la recherche au service du développement.

Le Canada reconnaît la valeur de l'examen par les pairs, un mécanisme qui donne la possibilité d'apprendre de l'expérience des autres et de mettre en commun les meilleures pratiques. De fait, L'CRDI a récemment édité un livre qui souligne les similitudes entre cette approche d'apprentissage de l'OCDE et l'approche plus fructueuse pour des chercheurs dans les pays en voie de développement cherchant à améliorer des ordres publics dans leurs propres environnements politiques. Étant donné qu'elle s'engage davantage auprès des économies en émergence, l'OCDE se doit d'être de plus en plus ouverte aux enseignements qu'elle peut tirer des façons nouvelles de s'y prendre pour atteindre des objectifs communs.

Le CRDI sait par expérience que la recherche et l'innovation sont à leur meilleur lorsqu'il y a diversité des idées. Un développement efficace exige une plus grande capacité de créer des possibilités, plutôt que l'imposition d'une solution unique. D'une certaine manière, tous les pays du monde sont des « pays en émergence ». Qu'il s'agisse des changements climatiques ou de pandémies potentielles, nos sociétés sont toutes en train d'apprendre à s'adapter afin de pouvoir relever les défis qui les attendent.

La conversation d'aujourd'hui est un pas dans cette direction. Je vous remercie.